

L'INTERÊT D'UNE APPROPRIATION PAR LA CÔTE D'IVOIRE DE L'IMAGE ANIMÉE COMME OUTIL D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE AU COURS PRÉPARATOIRE (CP)

Koffi Jacques Anderson BOUADOU

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

bouadou80@yahoo.fr

Résumé

L'école ivoirienne est aujourd'hui sujet à débat. Dans la mesure où les résultats des élèves au cycle primaire soulèvent des inquiétudes auprès de la population et des partenaires du système éducatif. Plusieurs pistes de solution sont ainsi proposées afin de donner à l'école, son lustre d'antan. C'est dans ce cadre qu'intervient notre étude. Elle vient proposer aux autorités, l'intégration des films d'animation dans le programme scolaire au cours préparatoire. Mieux, ces films doivent intervenir comme outils d'exploitations pédagogiques.

Le choix de cette méthode réside dans le fait que les films d'animation ou encore dessins animés renferment des valeurs, des enseignements qui participent à l'apprentissage des tout-petits. Les dessins animés ont la capacité de jouer un rôle d'appui dans l'éducation de l'enfant en apportant, par exemple, des informations sur le monde. Certains dessins animés apportent notamment de nouvelles connaissances, en termes de règles comportementales dans la société. Ils permettent également d'enrichir le vocabulaire de l'enfant en lui apprenant de nouveaux mots ou une nouvelle langue. De ce qui précède, comment les films d'animation pourront-ils contribuer à relever le niveau des élèves du primaire ? Notre étude s'inscrit dans une approche mixte (qualitative et quantitative) et a concerné 80 personnes. On retiendra de cette recherche que la majorité des enquêtés ont préconisé l'usage du dessin animé comme outil d'exploitation pédagogique au cours préparatoire.

Nous ne militons pas pour l'abandon de la méthode pédagogique traditionnelle, mais pour la cohabitation entre ancienne méthode et celle des films d'animation. Nonobstant, le fait que certaines personnes jugent de contre-productif l'usage de l'image animée

comme instrument pédagogique, notre recherche encourage les autorités à s'y pencher résolument afin de le rendre possible.

Mots clés : Côte-d'Ivoire, Appropriation, film d'animation, cours préparatoire, pédagogie

Abstract

The Ivorian school is today subject to debate. Insofar as the results of pupils in the primary cycle raise concerns among the population and partners in the education system. Several possible solutions are thus proposed in order to give the school its former glory. It is in this context that our study takes place. She comes to propose to the authorities, the integration of animated films in the school program during the preparatory course. Better, these films must intervene as tools of educational exploitations.

The choice of this method lies in the fact that animated films or cartoons contain values, lessons that contribute to the learning of toddlers. Cartoons have the ability to play a supporting role in the education of the child by providing, for example, information about the world. Some cartoons bring in particular new knowledge, in terms of behavioral rules in society. They also make it possible to enrich the child's vocabulary by teaching him new words or a new language. From the above, how can animated films help to raise the level of primary school students? Our study is part of a mixed approach (qualitative and quantitative) and involved 80 people. It will be noted from this research that the majority of respondents recommended the use of cartoons as a pedagogical tool in the preparatory course.

We are not campaigning for the abandonment of the traditional teaching method, but for the cohabitation between the old method and that of animated films. Notwithstanding the fact that some people consider the use of animated images as a pedagogical tool to be counterproductive, our research encourages the authorities to look into it resolutely in order to make it possible.

Key words: Ivory Coast, Appropriation, Animated film, Preparatory course, Pedagogy

Introduction

Le cinéma d'animation est un genre de cinéma qui ne se sert pas de vrais acteurs : à la place, on dessine des personnages et des décors sur des feuilles spéciales que l'on projette ensuite sur un écran, pour donner l'illusion que ces personnages parlent, se déplacent comme de vrais acteurs. Ces personnages sont souvent doublés par de vraies personnes. Le film créé grâce à ces techniques s'appelle film d'animation ou dessin animé ((Vinent Christian, 2008).

L'évolution de la société a entraîné la montée en puissance des médias tels : la télévision, l'internet et le cinéma, vecteurs de l'image animée. Ces différents médias diffusent au quotidien un flux d'images importants dans tous les foyers. Les adeptes de ces images sont le plus souvent les tout-petits. Ils passent assez de temps, les yeux rivés sur le petit d'écran à regarder des films d'animation ou encore dessins animés. Ces images animées se posent comme des compagnons pour ces tout-petits. Ils se les approprient avec un regard actif.

L'enfance apparaît comme un moment d'apprentissage. A ce stade, les enfants sont très portés sur la découverte, curieux et réceptifs. A ce propos Walt Disney¹ disait : Je pense que l'esprit d'un enfant est comme un livre vierge. Durant les premières années de sa vie, beaucoup sera écrit sur ces pages. La qualité de cette écriture affectera sa vie profondément. »

Les enfants sont quotidiennement confrontés à ces dessins animés et il est difficile pour eux de s'en détacher. Ils y trouvent leur bonheur. Ils ont tendance à s'enfermer devant les écrans de télévision alors qu'ils sont en plein développement (Epstein Jean, 2010). Cependant, force est de constater que les tout-petits manquent souvent de personnes ressources pouvant leur permettre de lire ces images et d'acquérir un regard critique. Or il s'avère nécessaire de permettre aux enfants de les comprendre afin d'ouvrir leur esprit par l'image animée. L'école peut participer à cette ouverture, à cet apport culturel essentiel.

¹ Walter Elias Disney était un producteur, réalisateur, scénariste, acteur et animateur américain de dessins animés. Il fonda en 1923 la société Walt Disney Company. Il est mort le 12/12/1966 en Californie.

Contrairement aux idées reçues, les dessins animés ont la capacité de jouer un rôle d'appui dans l'éducation de l'enfant en apportant des informations sur le monde, de nouvelles connaissances en termes de règles comportementales dans la société.

En France, le système éducatif laisse le choix aux écoles d'utiliser les films d'animation comme outils d'apprentissage à la maternelle et au primaire. L'enjeu premier de cette action est de lutter pour une désaliénation des enfants et pour qu'ils acquièrent une plus grande autonomie dans leur environnement social (Aubart Guy et al, 2018, p.99). Les films d'animation de la plateforme « les fondamentaux ²» ont été réalisés dans le cadre de la stratégie du ministère "faire entrer l'école à l'ère du numérique". Ces films illustrent les notions fondamentales enseignées dans les disciplines de français, mathématiques et sciences pour le primaire. Ils ont été conçus dans le but d'être exploités en classe ou hors classe pour des modalités d'usages pédagogiques très divers : travail en ateliers, travail en autonomie, ateliers de manipulation, de remédiation, de création (Renault Isabelle, 2017, p.196). Des pratiques pédagogiques intégrant la télé comme outil ou comme objet se sont développées en France en particulier lors de l'opération « Jeune Téléspectateur Actif » (Chailley Maguy, 1995).

Ce modèle tel que mis en œuvre en France, pourrait être bénéfique à l'école ivoirienne surtout pour les élèves du cours préparatoire. Pourquoi ne pas donc intégrer les films d'animation/ les dessins animés dans l'apprentissage des élèves des cours préparatoires en Côte d'Ivoire ? De ce qui précède, comment l'image animée présentée comme un divertissement peut-elle être envisagée comme un outil pédagogique en classe de CP en Côte d'Ivoire ? Quelle contribution de l'image animée dans l'apprentissage des élèves ? Comment les professionnels de l'enseignement et les parents d'élèves se représentent-ils les films d'animation ? L'hypothèse relève que les films d'animation peuvent être considérés comme vecteur d'apprentissage dès le cours préparatoire. Par ailleurs, ils revêtiraient une vertu didactique. Notre étude vise à montrer les avantages d'un apprentissage par l'image animée. Elle constitue également un plaidoyer à l'endroit du gouvernement ivoirien et à l'ensemble des partenaires du système éducatif pour une intégration des films d'animation dans le programme scolaire au CP.

²Plateforme les fondamentaux : <https://www.reseau-canope.fr/lesfondamentaux/discipline/mathematiques.html>

1. Méthodes et Matériels

Cette étude s'est déroulée de Septembre à Octobre 2022 à Abidjan, ville située au sud de la Côte d'Ivoire plus précisément dans les communes de Cocody et d'Abobo. La Direction Régionale Education Nationale Abidjan 1 (DRENA1), le Groupe Scolaire Henry Barbusse, l'Ecole Primaire Catholique d'Anono, l'Ecole Primaire Publique d'Anono, l'Ecole Primaire Publique BAD d'Abobo avocatier ont servi de cadre pour la collecte de données nécessaires à l'étude. Le choix des communes de Cocody et d'Abobo est motivé par notre envie de connaître la perception que se font les populations des deux communes de niveau de vie différents sur l'intégration des dessins animés dès le cours préparatoire. Cocody étant perçue comme une commune où vivent les personnes à revenus élevés et Abobo, des populations à revenus faibles.

L'approche mixte (qualitative et quantitative) a été mobilisée et les techniques de choix volontaires et de réseaux ont permis de construire l'échantillon. La population de cette recherche est composée d'agents de la DRENA1, du personnel enseignant et des directeurs d'écoles primaire. Elle est répartie comme suit : 3 agents de la DRENA1, 20 instituteurs, 4 directeurs d'écoles et 53 parents d'élèves. L'enquête a concerné au total 80 personnes. Le questionnaire, le guide d'entretien, les entretiens semi-directifs, la documentation sont les outils utilisés pour la collecte de données. Les entretiens semi-directifs ont concerné les agents du DRENA1, les instituteurs et les directeurs d'écoles. Ces entretiens étaient portés sur 3 thèmes : le regard des professionnels de l'enseignement sur une éventuelle intégration des dessins animés au programme scolaire ; leurs perceptions des dessins animés, les avantages et les réserves concernant ce programme. Quant au questionnaire, il a été adressé aux parents d'élèves. A ce niveau, nous avons remis un questionnaire de 10 questions aux parents d'élèves des écoles enquêtées via leurs enfants. Ceux-ci devaient se prononcer sur une probable appropriation du film d'animation comme outil pédagogique au cours préparatoire (CP).

La recherche a mobilisé deux théories : la théorie de diffusion de l'innovation et la théorie de l'appropriation. La théorie de la diffusion de l'innovation est le processus par lequel une innovation est communiquée, à travers certains canaux, dans la durée, parmi les membres d'un système social (Everett Rogers,1995). Selon le kit SBCC Implementation

Kits³, la théorie de diffusion de l'innovation fait référence à la propagation de nouvelles idées et de nouveaux comportements au sein d'une communauté ou d'une communauté à une autre. Dans le cadre de notre étude, elle peut être utilisée pour changer les comportements influencés par les normes et les tendances imposées par le système éducatif ivoirien.

Le concept d'appropriation est lié à la théorie « SST » (« Social Shaping of Technology ») qui considère le design et l'usage d'une technologie comme fonctions de phénomènes culturels et sociaux (Williams Robin et Edge David, 1996). Selon cette perspective, les êtres humains ne sont pas seulement influencés par les applications technologiques telles qu'elles ont été initialement conçues par les ingénieurs et/ou les designers car en les utilisant, les individus peuvent redéfinir, changer, décliner leurs usages (Mackay Hughie et Gillespie Gareth, 1992). Cette notion suppose donc une combinaison de forces et de processus d'apprentissage sociaux (Kaouther Jelassi et Herault Stéphanie, 2015).

La théorie de la diffusion de l'innovation dans le cadre de notre étude présente le film d'animation comme un facteur clé de la dynamique de l'enseignement au cours préparatoire, susceptible d'impulser de bons résultats scolaires. Quant à la théorie de l'appropriation, elle a permis de requalifier les films d'animation qui passent d'outils de divertissement à outils pédagogiques.

2. Résultats de l'enquête

Les résultats reposent sur trois variables : représentation des films d'animation chez les enquêtés ; leurs appréciations quant à l'omniprésence des dessins animés dans le quotidien des enfants ; leurs avis concernant une éventuelle intégration des films d'animation comme outils pédagogiques au CP,

2.1. Représentation des films d'animation chez les enquêtés

Ici, il sera question des représentations que se font nos enquêtés des films d'animations.

³ Ce kit de mise en œuvre pour la communication sur les services: intégration de la CCSC dans les programmes de prestation de services vise à aider les responsables de projets de prestation de services à utiliser de manière efficace la communication sur les services pour renforcer l'impact de leur projet. Le présent kit de mise en œuvre peut aider à accroître la demande et l'utilisation de services, et à améliorer le maintien régulier à long terme de comportements sains. Il est conçu pour aider les utilisateurs à comprendre les principaux concepts de la communication sur les services, à appliquer les techniques de CCSC.

Tableau 1 : Représentation des films d’animation chez les enquêtés

Indicateurs	Nombre de personnes ayant répondu	Pourcentage
Les films d’animation préparent l’enfant pour l’école	25	31%
Les films d’animation stimulent l’éveil chez l’enfant	28	35%
Les films d’animations divertissent l’enfant	17	21
Les films d’animations sont sources d’aliénation pour l’enfant	10	13%
Total	80	100%

Source : Données de l’étude

Interprétation du tableau 1

Le tableau 1 indique les différentes représentations que les enquêtés ont des films d’animation. 31% affirment que les films d’animation préparent l’enfant pour l’école vu que certains contenus sont rattachés à l’éducation. « Je laisse mon fils de 6ans regarder la série alphablock de la chaine Ludikids » (G.S, 35 ans commerciale dans une maison de téléphonie, parent d’élève, abobo).

Les résultats ont également montré que 35% des individus interrogés pensent que les films d’animation stimulent l’éveil chez l’enfant. Les raisons de ce jugement sont motivées par les enseignements que renferment ces films. A travers certains films d’animation l’enfant apprend à compter, à épeler des mots, à reconnaître les couleurs, les animaux ainsi que leurs cris. « Mon premier fils a commencé à formuler des lettres à partir des films d’animation à visée pédagogique » (E.T, 40 ans, agent à la DRENA1, Plateau).

21% des enquêtés quant à eux voient les films d’animation comme moyen de divertissement pour l’enfant. Ils n’y perçoivent rien d’éducatif. « Comment un enfant qui

est distrait pendant que le film se déroule, peut-il saisir quelque chose d'instructif ? » (Y.O, 42 ans, agent de banque, Cocody). Pour 13% les dessins animés sont sources d'aliénation pour les enfants. Selon eux, ces films font perdre la liberté aux enfants qui ne se définissent qu'à travers des images animées. Ils s'assimilent aux personnages postiches. « Un jour, ma fille m'a supplié de l'habiller comme Dora, personnage du dessin animé "Dora l'exploratrice", j'étais très surprise ». (R.L, 28 ans, institutrice, Cocody).

2.2. Appréciations des enquêtés sur l'intérêt accordé par les enfants aux films d'animation

L'intérêt accordé par l'enfant aux images animées, suscite souvent des débats au sein des foyers. Cet intérêt est perçu par certains comme néfaste tandis que d'autres soutiennent le contraire.

Tableau 2 : Appréciation des enquêtés sur l'intérêt accordés par les enfants aux films d'animation.

Appréciations sur l'intérêt accordé par les enfants aux films d'animation	Nombre de personnes ayant répondu	Pourcentage
Bien	35	44%
Pas bien du tout	18	23%
Bien, mais...	27	34%
Total	80	100%

Source : Données de l'enquête

Interprétation du tableau 2

Comment les enquêtés jugent-ils l'intérêt accordé par les enfants aux films d'animation ? A cette préoccupation, 44% n'y trouvent pas d'inconvénients du moment où ces films stimulent l'éveil chez l'enfant. Ils reconnaissent que les enfants arrivent à s'égayer en regardant les dessins animés qui les occupent sainement. « Il est préférable de voir mon enfant devant le petit écran que de le savoir dehors avec des personnes que je ne maîtrise pas ». (K.L, 45 ans, directeur d'école, Abobo). Cependant 18 enquêtés (23%) rejettent complètement les films d'animation qu'ils trouvent inappropriés pour les enfants. Ces films selon eux, véhiculent le plus souvent des scènes de violence. L'enfant n'ayant pas l'esprit de discernement, s'approprie ces scènes et les intègre à sa personnalité. Il devient

de ce fait violent comme les personnages imaginaires du film. Ces films mettent les esprits des enfants en danger. « Mon fils a sauté les marches de l'escalier parce qu'il s'identifiait à Natsu Dragnir un personnage imaginaire du dessin animé Fairy tail. Il s'en est sorti avec une blessure légère au front ». (M.K, 38 ans conseiller client, parent d'élève, abobo). 34% ont un jugement moins rigide sur le fait que les enfants accordent un intérêt particulier aux dessins animés. Selon eux, il faut aider l'enfant à sélectionner les films qu'ils regardent, mettre à sa disposition ceux qui sont compatibles avec son développement. Pour ceux-ci, les parents doivent avoir un regard sur tout ce que les enfants regardent. « Je n'autorise pas ma fille à regarder un dessin animé si je ne l'ai pas visionné au préalable ». (Y. M, 32 ans, institutrice, Cocody).

2.3. Fonctions des films d'animation

Cette partie de l'enquête a concerné les professionnels de l'enseignements que nous avons rencontrés. Ils sont au nombre de 27. Ce sont ; 3 Agents du DRENA1. 4 Directeurs d'école, 20 instituteurs. Il s'est agi pour eux de qualifier les films d'animation.

Tableau 3 : Fonctions reconnues aux films d'animation

Fonctions reconnues	Nombre de personnes ayant répondu	Pourcentage
Les films d'animation ont une fonction didactique	18	67%
Les films d'animation ont une fonction ludique	09	33%
Total	27	100%

Source : Données de l'enquête

Interprétation du tableau 3

Les résultats témoignent des fonctions que les professionnels de l'enseignement attribuent aux films d'animation. Ce sont : la fonction didactique et la fonction ludique. Ainsi, 18 professionnels de l'enseignement qualifient les films d'animation d'instructif tandis que 9 autres considèrent ces films comme des passe-temps pour l'enfant et l'éloignent de l'ennui.

2.4. Avis des enquêtés sur une éventuelle appropriation du film d'animation par le système éducatif ivoirien

Nous avons recueilli les avis de l'ensemble des personnes concerné par notre étude sur une éventuelle intégration des films d'animation dans les programmes au cours préparatoire.

Tableau 4 : les avis sur une éventuelle appropriation du film d'animation par le système éducatif ivoirien.

Avis	Nombre de personnes ayant répondu	Pourcentage
Favorable	45	56%
Défavorable	21	26%
Mitigé	14	18%
Total	80	100%

Source : Données de l'étude

Interprétation du tableau 4

Dans cette partie trois réponses ont été données par les enquêtés. Pour certains, les plus nombreux (56%), les films d'animation doivent être intégrés au cours préparatoire (CP) comme outils d'exploitation pédagogique. Selon eux, les dessins animés sont vecteurs de valeurs à l'images des contenus pédagogiques diffusés. Ils relèvent par ailleurs que l'image animée étant très attrayante pour l'enfant en raison des effets audiovisuels et des couleurs, ce dernier serait plus attiré par l'enseignement au moyen du film d'animation que l'apprentissage au travers d'outils académiques traditionnels reposant sur des livres. Ils proposent en substance la cohabitation de ces deux méthodes. Celle par les dessins animés viendra en appui à celle dite traditionnelle. D'autres moins nombreux (26%) désapprouvent l'idée d'une éventuelle intégration des dessins animés au cours préparatoire. Ils estiment que ces films qu'ils jugent inadaptés, vont causer plus de tort aux enfants dans leurs apprentissages. Le temps passé devant la télévision a rendu beaucoup d'enfant dépendants des dessins animés. Il serait donc paradoxal de faire cohabiter film d'animation et éducation « Mon fils pleure à chaque fois que j'éteins la télé pour faire place à ses exercices de maison ». (G.O, 40 ans, commerçante, parente d'élève,

Abobo). Pour eux, les enfants ne sauront pas distinguer « les dessins animés à la maison des dessins animés à l'école ». A côtés des deux catégories précédemment citées, émerge une autre moins critique (18%). Elle a un jugement mitigé sur le sujet. Cette catégorie estime qu'il serait intéressant de faire apprendre les élèves au moyen des films d'animation. Mais à condition que les enseignants à qui revient cette tâche, puissent en amont faire comprendre à l'enfant la différence entre « le dessin animé à la maison et le dessin animé à l'école ». Aussi, interpelle-t-elle les professionnels de la pédagogie de faire une sélection de films d'animation adaptée à nos réalités pour l'apprentissage.

3. Discussion

Selon Chailley Maguy (1995, p.27), les enfants construisent de nombreuses représentations du monde à partir de leur fréquentation quotidienne de la télévision. On peut les voir apparaître de manière fortuite soit en suscitant les évocations des enfants dans les entretiens sur la télévision.

A l'analyse des résultats, on peut retenir un fort engouement autour d'une éventuelle intégration des films d'animation comme outils d'exploitation pédagogique au cours préparatoire en Côte d'Ivoire. Rappelons que le cours préparatoire comprend deux niveaux : le CP1 et le CP2. Si la majorité des enquêtés ont formulé le vœu de voir ce projet prendre forme, c'est parce qu'ils sont informés des valeurs contenues dans les films d'animation ou dessins animés. Ces valeurs seraient multiformes et avantageuses pour l'enseignement.

Les films d'animation renferment certaines valeurs. C'est ce qui fait leurs charmes auprès des enfants et parents. Les enfants apprennent des dessins animés. L'image animée vient en appui à l'éducation des enfants, leur permet de découvrir le monde et de se divertir. Elle enseigne aux enfants comment se tenir et se comporter dans la société. Elle leur inculque le savoir vivre, le respect des règles et des adultes. A travers des films comme « Pinocchio », les enfants sont amenés à faire le choix de la vérité au détriment du mensonge. Les dessins animés enrichissent et entretiennent la connaissance chez l'enfant. Cet enrichissement est perçu sous plusieurs formes : enrichissement au niveau du vocabulaire, au niveau de l'orthographe des mots, au niveau de la connaissance sur les animaux et leurs différents cris. Aussi ces films instruisent l'enfant. C'est l'exemple des

films d'animation « Alphablock et Numberblock » diffusés sur la chaîne Ludikids, une chaîne pour enfants. Le premier permet aux enfants de se familiariser avec les lettres de l'alphabet français et anglais en insistant sur la prononciation des différentes lettres. Quant au second, il apprend aux enfants à faire les mathématiques, à compter et à ranger les nombres selon qu'ils soient unités, dizaines ou centaines. La plupart des personnages de dessins animés ont un mode de vie sain, possèdent de nombreuses caractéristiques positives que les enfants aiment imiter (Tatev Derzyan, 2019). Dans « Miraculous » par exemple, les enfants sont invités à ressembler à Lady Bug et Chat noir qui combattent le mal symbolisé par Papillon.

Par ailleurs selon le CICODES⁴ (2015), à partir de divers articles de la Convention internationale des droits de l'enfant, des pédagogues et des cinéastes d'animation ont dégagé certains thèmes et réalisé des films sans paroles, utilisables en classe. Chaque dessin animé illustre un droit décrit dans la Convention relative aux droits de l'enfant, comme par exemple « Échapper au travail imposé aux enfants » ou « Une protection contre la négligence ». Aucun de ces dessins animés n'a de paroles, pour que chacun puisse être touché, quelle que soit sa langue, par le message sur les droits. Ces dessins animés sont consultables en ligne : http://www.unicef.org/french/videoaudio/video_top_cartoons.html

Les films d'animation permettent aux enfants de découvrir d'autres horizons, d'autres cultures. Ainsi dans la collection « Les petits conteurs », produite dans les années 2000, il est porté à la connaissance des enfants, les récits de diverses communautés culturelles. Ces films permettent aux parents et aux professeurs d'aborder des sujets importants avec les enfants, tels que la diversité, la différence, l'ouverture vers le monde, le courage et l'estime de soi. Ils enseignent également la résilience aux enfants. Résilience perçue à travers le film d'animation « Des lumières pour Gita⁵ » ou le personnage Winston, un jeune garçon asthmatique qui, grâce à son talent d'artiste et une forte imagination, surmonte son handicap qui l'empêche de jouer avec ses amis.

Les films d'animations ont une influence positive sur les enfants vu les valeurs qu'ils renferment. C'est ce que semble exprimer Gervereau Laurent⁶ (2004) lorsqu'il affirme que

⁴ Le CICODES (Centre d'Information Cornouallais pour un Développement Solidaire) est une association française créée en 1983 pour découvrir, comprendre et agir pour un monde plus juste et solidaire

⁵ Film produit par l'Office national du film du Canada, Asthma Tech

⁶ historien, spécialiste de l'analyse d'images

l'enjeu fondamental de ce que peut enseigner l'univers des images, est de donner des repères simples pour s'y retrouver dans le déversement iconographique sans limites et savoir, basiquement, analyser.

Comme tous produits audio-visuels les films d'animations ne revêtent pas seulement des valeurs et peuvent avoir une influence négative sur le comportement des enfants. C'est ce que craint une partie des personnes concernée par notre enquête. Elle souhaite à cet effet que ces films ne fassent pas l'objet d'outil d'apprentissage au cours préparatoire. Ces personnes estiment que les enfants qui regardent les dessins animés où il y'a des scènes de violence, deviennent violents, irrespectueux et brutaux. Les dessins animés certes, aident les enfants à apprendre mais ils peuvent les maintenir longtemps dans un monde imaginaire. Selon un agent du DRENA 1, les dessins animés créent des difficultés pour les enfants à comprendre l'action et ses conséquences : par exemple, lorsqu'un objet lourd tombe sur la tête du héros, la scène fait rire et le héros n'est pas blessé et lorsque l'enfant le voit, il perd progressivement le lien entre action-résultat. Mais ce refus de certains enquêtés n'occulte pas l'avis favorable donné par d'autres pour l'intégration des films d'animation dans les programmes du cours préparatoire. Comment doit-on utiliser ces films d'animation ?

Il faudrait d'un premier abord, sélectionner des films d'animations à visée pédagogique mais surtout en lien avec le programme enseigné, les faire valider par le Ministère de l'Éducation Nationale. Ensuite, former les enseignants à l'usage de cette nouvelle méthode d'apprentissage. De plus, la durée du film est aussi à prendre en considération selon la capacité de concentration des enfants.

L'intégration des films d'animation au programme scolaire ne signifie pas le rejet de la méthode académique traditionnelle. Ces deux méthodes doivent cohabiter. L'image animée doit servir à illustrer les cours dispensés dans le cadre de la méthode académique traditionnelle. L'enseignant doit donc pouvoir saisir les opportunités offertes par le film d'animation pour aborder et mettre en relation différents domaines. L'exploitation d'un film que l'enseignant va mettre en œuvre, va créer des liens entre les différents domaines et favoriser les continuités entre les apprentissages.

La mise en place pratique de l'apprentissage à travers les films d'animation au niveau du cours préparatoire, exige du matériel adéquat. A cet effet, les salles de classes devront être équipées en matériel de projection ou de lecteurs DVD et de télévisions écran géant.

Conclusion

Cette recherche apporte une contribution dans le champ des travaux dédiés aux outils d'apprentissage en milieu scolaire en Côte d'Ivoire. Dans un contexte où la performance du système éducatif est sujette à discussion, l'intégration de l'image animée comme outil d'exploitation pédagogique permettra de redorer son blason. Les films d'animation sont perçus par certains comme vecteurs de violence, de la brutalité chez l'enfant, mais d'autres par contre leur reconnaissent des valeurs. Pour cette catégorie, les films d'animation ou dessins animés peuvent contribuer à la formation des tout-petits. Il serait donc intéressant pour les autorités ivoiriennes de se pencher sur cette évidence afin d'autoriser l'image animée comme instrument pédagogique au cours préparatoire.

Références bibliographiques

AUBART Guy et al, 2018, *Cinéma pour enfants, ciné-club scolaire, École et cinéma, Le Télémaque*, Vol 1, n°53, pp. 97 -112.

CHAILLEY Maguy, 1995, *Apprendre par la télévision, apprendre à l'école, Réseaux, Communication - Technologie – Société*, n° 74, pp. 31-54.

CICODES, 2015, *Ressources pour éduquer aux droits de l'enfant*, consulté le 24/10/2022, sur <https://www.ritimo.org/Ressources-pour-eduquer-aux-droits-de-l-enfant>,

EPSTEIN Jean, 2010, *L'impact des dessins animés dans la socialisation des enfants de 8 à 10 ans*, consulté le 14/11/2022, sur <https://anaiscoutier.wordpress.com/problematique/>.

EVERETT Rogers, 1995, *Diffusion des innovations : modifications d'un modèle pour les télécommunications*, WISS. INSTITUT, Vol 17, pp. 25-38.

GERVEREAU Laurent, 2014, *Voir, comprendre, analyser les images*, Quatrième édition.

KAOUTHER Jelassi et HERAULT Stéphanie Herault, 2015, Continuité d'usage et appropriation de l'Internet mobile : un essai de modélisation, *Management & Avenir*, Vol 4 n° 78, pp. 59-77.

MACKAY Hughie et GILLESPIE Gareth, 1992, "Extending the social shaping of technology approach : Ideology and appropriation", *Social Studies of Science*, Vol 22, n°4, pp.658-716.

RENAULT Isabelle, 2017, Atelier 32 : Des films d'animation pour les apprentissages au cycle 3, Actes du Colloque du Plan National de Formation Poitiers sur les Mathématiques en cycle 3, pp.196-205, consulté le 14/11/2022, sur <http://irem.univ-poitiers.fr>.

SBCC IMPLEMENTATION KIT, 2015, Théorie de diffusion de l'innovation, consulté le 18/11/2022, sur <https://sbccimplementationkits.org/urban-youth/urban-youth/part-1-context-and-justification/social-and-behavior-change-communication-theory/diffusion-of-innovation/?lang=fr>.

TATEV Derzyan, 2019, L'impact des dessins animés sur la socialisation des enfants, consulté le 25 /10/22, sur <https://enlightngo.org/language/fr/post/9865>.

VINENT Christian, 2008, Le cinéma d'animation à l'école primaire consulté le 20/10/22, sur <http://ww2.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/spip.php?article1036>

WILLIAMS Robin et EDGE David, 1996, The social shaping of technology, *Research Policy*, Vol 25, n°6, pp. 865-899.